

# Boyoma

Trimestriel

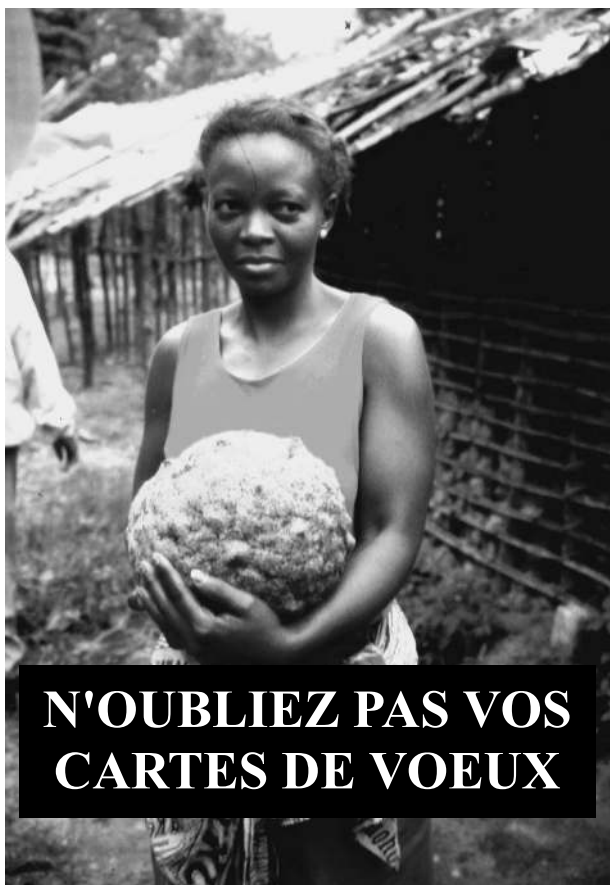
Kisangani asbl

België-Belgique  
P.P.-P.B.  
3720 Kortesseem  
BC1813

août-septembre-octobre 2004

Bureau de dépôt: 3720 Kortesseem

P209455



**N'oubliez pas vos  
cartes de vœux**

Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

**N°10**

**Boyoma**  
**Trimestriel**  
**n°10 année 3 - 2004**  
**août-septembre-octobre 2004**

Éditeur responsable:  
Hugo Gevaerts  
Bronstraat 31,  
3722 Kortesseem

**Kisangani asbl**  
**Développement rural en R.D.**  
**Congo**

Siège et secrétariat  
Bronstraat 31  
3722 Kortesseem  
tel. 011 37 65 80  
fax 011 37 71 97  
e-mail [kisanganivzw@gevaerts.be](mailto:kisanganivzw@gevaerts.be)  
banque 235-0352426-37

Ce Trimestriel est envoyé aux intéressés. Si vous ne voulez plus recevoir ce Trimestriel laissez-nous le savoir s.v.p.

Voulez-vous recevoir BOYOMA par e-mail, demandez-le à [kisanganivzw@gevaerts.be](mailto:kisanganivzw@gevaerts.be)  
Laissez-nous savoir si vous voulez aussi la version imprimée.

Photos: Greet Boets, Jean Declerck, Hugo Gevaerts, Jean Louis Juakaly, Jean-Pierre Mate, Magda Nollet, Manja Scheuermann, Kris Smet.

Responsable: Province d'Anvers  
Alain Vandelannoote  
Caronstraat 102, 2660 Hoboken  
tel. 03 830 51 41

Responsable: Brabant  
Wouter et Rina Gevaerts-Robben  
Bloemstraat 47, 3211 Binkom  
tel. 016 63 25 58  
e-mail [rina.wouter@belgacom.net](mailto:rina.wouter@belgacom.net)

Responsable: Limbourg  
Hugo et Manja Gevaerts  
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem  
tel. 011 37 65 80  
e-mail [kisanganivzw@gevaerts.be](mailto:kisanganivzw@gevaerts.be)

Responsable: Flandre Orientale  
Rik et Lut De Raedt-Van Laeken  
Ten Ede 82, Erwetegem  
tel. 09 360 82 47

Responsable: Flandre Occidentale  
Erik Nollet  
D.Mergaertstraat 11  
8800 Roeselare  
tel. 051 25 19 01  
e-mail [eriknollet@belgacom.net](mailto:eriknollet@belgacom.net)





## Un arbre plein d'avenir pour la population de Kisangani

Bien que *Treculia africana* soit bien connue dans les milieux paysans de Kisangani, sa valorisation comme plante utile pour la population de Kisangani restait encore peu connue ou fragmentaire jusqu'en 1990. En 1992, le père Bijtebier publie dans un document les caractéristiques et les valeurs nutritives de cette plante, fruit de ses longues années d'observation sur la plante dans la paroisse Pendjua, au Nord du Bandundu (R.D. Congo).

La valorisation de cette plante a commencé avec le projet du Rotary International dénommé, Projet Agroforestry 3-H, sous l'initiative des professeurs Jean Declerck (ancien professeur visiteur à la Faculté de Médecine de l'UNIKIS), Jean Lejoly (professeur à l'Université Libre de Bruxelles, Laboratoire de Botanique) et Hugo Gevaerts (ancien doyen de la Faculté des Sciences,

UNIKIS et professeur au Limburgs Universitair Centrum). Ces trois professeurs se sont essentiellement inspirés des résultats du travail du père Bijtebier pour envisager, avec leurs homologues de l'UNIKIS (Prof. Léopold Ndjele, Valentin Kamabu et Jean-Pierre Mate), la domestication de cette essence fort utile pour la population de Kisangani. Le projet Agroforestry 3-H a dé-



buté en 1995 pour se clôturer vers 1998. Au cours de ce projet, plusieurs plantations de cette essence ont été implantées dans la ville de Kisangani et des milliers des plantules distribuées à la population urbaine. Malheureusement, les guerres qu'ont connues notre pays pendant cette période n'ont pas permis une évolution normale de ce projet.

Heureusement, en 1998, le Projet LUC (Limburgs Universitair Centrum), sous la coordination du prof. Hugo Gevaerts, a attaché une importance particulière sur la domestication et la vulgarisation de cette "plante miracle" dans le cadre de l'Agroforesterie.



### **Kwashiorkor**

Quand l'enfant est né, il boit le lait maternel. Le lait maternel est un aliment complet, c'est à dire qu'il contient toutes les substances nutritives que le corps a besoin pour se développer. Mais, si les premiers mois le lait maternel est concentré "colostrum", plus tard le lait devient de plus en plus pauvre, ainsi l'enfant est obligé de manger aussi de l'autre nourriture. C'est le cycle normal de la nature, aussi chez les animaux. Cependant, si la mère devient à nouveau enceinte, elle n'aura plus de lait pour son enfant. Ce bébé a pourtant encore besoin de lait et aura difficile de survivre avec la nourriture d'adultes. Il attrapera le kwashiorkor. Souvent, ces enfants affaiblis attrapent des maladies et mourront mourir.

Si nous mangeons une nourriture équilibrée, on sera évidemment plus résistant aux maladies. Les petits enfants qui mangent trop d'hydrates de carbones et de graisses et trop peu de protéines attrape-

ront plus vite le kwashiorkor, surtout si la mère n'a plus de lait. En outre, si la mère mange elle-même une nourriture incomplète par ce qu'elle est trop pauvre ou malade, il est normal qu'elle n'aura pas assez de lait pour son enfant. Nous aimons nos enfants donc nous les voulons heureux et en bonne santé. Cela est possible quand on a peu d'enfants et qu'on les soigne bien. On saura bien les soigner quand on commence par bien se soigner soi-même !

### **Centres Nutritionnels**

Hormis le Centre Nutritionnel "Mwana Mpendwa" qui signifie littéralement "enfant bien aimé" qui a vu le jour vers 1990, tous les autres Centres ont été implantés à partir de l'année 2000. Actuellement, on en compte une vingtaine qui sont éparpillés dans la ville et dont certains sont regroupés dans une plate-forme appelée "LINA" ou Ligue pour la Nutrition Appliquée. Chaque home héberge en moyenne une trentaine d'en-



fants souffrant des maladies de carence "kwashiorkor ou bwaki". D'une manière générale, il se pose souvent les problèmes de santé et d'alimentation des pensionnaires dans ces centres. Il faudrait souligner ici que ces homes ne bénéficient d'aucun subside de l'Etat et se débrouillent essentiellement sous forme d'ONG. Certains reçoivent de petites aides en nature venant de structures ecclésiastiques tel que Caritas Diocésain ou encore des O.N.G. internatio-

nales à caractère humanitaire.

### **Conditions de plantation**

Dès que le fruit mur tombe par terre, on le ramassage et on le dépose dans un endroit ombragé en attendant le ramollissement de son épicarpe (environ 1 semaine). Une fois ramollie, les graines sont extraites de la pulpe charnue (épicarpe) et gluante. Ensuite, elles sont lavées plusieurs fois dans l'eau humide pour les débarrasser de la matière gluante qui les entoure. Ces graines sont déposées à l'air ambiant, dans une atmosphère humide, pendant un ou deux jour avant d'être prêtes pour le semis. D'où la nécessité de la conservation de semences de *Treculia* en package humide. On ne doit jamais sécher les graines au soleil car, elles ne germeront pas (dénaturation des protéines et mort de l'embryon). Dans les conditions normales la durée de germination des graines de *Treculia africana* à Kisangani est d'au moins 2 semaines. Le pouvoir germinatif de ces graines varie de

70 à 90 % dans les conditions normales. Pendant leurs premières phases de croissance (les six premiers mois), les plants de *Treculia* préfèrent l'ombrage et une atmosphère humide ; d'où on doit arroser les pépinières régulièrement. Par la suite (au-delà de 6 mois), la plantule cherche la lumière pour sa croissance optimale, d'où l'exposer partiellement au soleil. Les soins culturaux (désherbage) doivent être faits régulièrement car, les plantules ne tolèrent presque pas la concurrence avec les mauvaises herbes. Normalement, l'apparition des premiers fruits commence vers la troisième année après la plantation.

### **Recettes culinaires**

L'espèce *Treculia africana* est un ligneux à usages multiples bien connu par la population de Kisangani dans son état sauvage. Mais, sa domestication à Kisangani est l'œuvre du projet Agroforestry 3-H ainsi que du projet LUC. Actuellement le projet LUC dis-

pose d'environ 10 hectares de Treculia en production. En plus, des milliers de plantules ont été distribuées à la population de Kisangani et aux Centres Nutritionnels pour aider les enfants souffrant de la malnutrition.

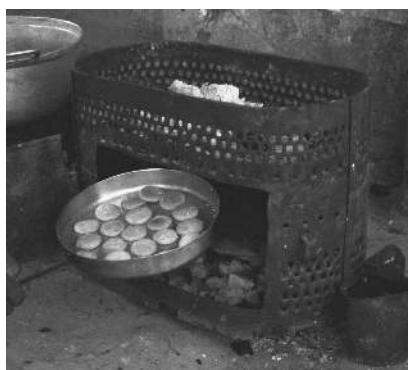
Signalons qu'un arbre moyen de Treculia peut porter jusqu'à 50 fruits dont le fruit moyen a presque la dimension d'un ballon de football et, contient environ 3.000 graines, très riches en protéines. Selon le feu père Bijtebier, les protéines de ces graines sont comparables à celle de la viande, raison pour laquelle en matière de vulgarisation de cette plante, nous l'appelons la "viande végétale".

Dans le cadre de nos projets de Développement Rural à Kisangani, les transformations suivantes de graines de Treculia ont été exécutées :

- Extraction de la farine de Treculia à partir des graines

Point n'est besoin de rappeler le niveau de misère ou de pauvreté de la population de Kisangani. Cette situation s'est

encore empirée pendant la dernière décennie à causes de troubles et de nombreuses guerres en R.D.C. Beaucoup de ménages ne savent plus se procurer les protéines animales (la viande ou le poisson). Ainsi, la solution la plus facile réside aux protéines végétales



dont Treculia. La vulgarisation de la farine de Treculia offre une opportunité pour les personnes démunies.

Le projet LUC et l'ong ADIKIS jouent un rôle majeur dans la distribution de la farine de Treculia aux Centres Nutritionnels Thérapeutiques et de Supplémentations implantés dans la ville de Kisangani. A titre exemplatif, le



Centre "Mwana Mpendwa" est un des grands bénéficiaires de cette farine par le biais de l'ADIKIS et du Projet LUC. Notons que depuis l'année 2000, on compte plus de 20 Centres Nutritionnels dans la ville de Kisangani. D'où une forte demande en protéine par ces enfants mal nourris. Actuellement, ADIKIS semble être dépassée par la demande de cette farine à cause de maigres moyens financiers dont elle dispose.

- Fabrication des biscuits à base de Treculia

L'autre recette mise au point à partir de la farine de Treculia

est la fabrication des biscuits. Les composantes suivantes entrent dans cette recette : farine *Treculia* (1/2), farine soja et farine maïs (1/4 chacune). Une grande particularité de la farine de *Treculia* est son arôme caractéristique, qui

donne aux biscuits un goût particulier.

Signalons ici que le Projet LUC, l'ADIKIS et l'OCEAN jouent, d'une manière synergique, un rôle important dans cette entreprise.

Selon les pédiatres de ces Centres Nutritionnels, les enfants mal nourris ayant bénéficié de ces recettes manifestaient de signes de rétablissement de leur santé.

### **Des aliments pour le bétail**

Un des objectifs du Secteur Élevage du Projet LUC est la réduction des coûts dans l'alimentation des bêtes pour ren-



tabiliser ce Secteur. C'est pourquoi, dans la fabrication des aliments composés pour engraisser les porcs, les volailles et les jeunes des lapins, la farine de *Treculia* remplace souvent la farine d'origine animale qui coûte chère. Toutes ces stratégies visent à réduire le coût de production du Secteur Élevage et revalorisent, de ce fait, les plantes locales de nos forêts.

Notons que certains fermiers du Nord Kivu sollicitent les semences de *Treculia* pour planter ces arbres dans leurs concessions en vue de donner ces fruits comme fourrage aux vaches et chèvres.

D'une manière générale, la population locale est consciente des vertus que regorge l'espèce *Treculia africana* en matière culinaire. Notre expérience en matière de vulgarisation de cette plante, nous a relevé les aspects suivants qui découragent parfois le paysan dans l'adoption de cette technologie :

Le cycle de vie long de cette espèce : Comme nous l'avons

dit précédemment, *Treculia africana* est essence pérenne qui produit généralement les premiers fruits vers la troisième année après la plantation. Ce temps d'attente pour l'apparition des premiers fruits semble décourager les paysans qui aiment toujours la facilité.

Les travaux de ramassage, transport et manutention.

Les travaux durs de l'extraction des graines : Comme nous l'avons souligné ci-haut que les opérations suivantes doivent être réalisées avant d'accéder à l'amande des graines : dès que le fruit tombe, on attend le ramollissement de l'épicarpe, ensuite, l'extraction des graines dans une matière gluante, les laver plusieurs fois à l'eau de robinet pour les débarrasser de cette matière collante, les sécher au soleil plusieurs journées et puis au four. L'opération qui décourage plus les ménages, est l'enlèvement des téguments de graines (opération très difficile quand elle se fait manuellement). Pour l'avenir,

nous pensons qu'il faudrait concevoir un petit dispositif mécanique qui enlèverait facilement les téguments comme cela se fait pour les graines du caféier. Enfin moudre les graines pour avoir la farine. Et finalement, envisager certaines transformations.

Notre gratitude s'adresse à toutes les personnes de bonne volonté qui ont bien voulu contribuer au projet Treculia à Kisangani.

Notre reconnaissance particulière va au feu père Bijtebier qui, pendant de longues années en R.D. Congo, a réalisé plusieurs observations sur cette plante de nos forêts. C'est à lui qu'on doit la vulgarisation de Treculia à Kisangani aujourd'hui.

Nous n'oublions pas les initiateurs du projet Agroforestry 3-H qui sont à l'origine de la Revalorisation de cette plante à Kisangani et surtout, pendant les moments difficiles que notre pays avait traversés. Que le Prof. Hugo Gevaerts ainsi que son épouse Manja,

pour le soutien, encouragement et les suivis réguliers des travaux de terrain soient aussi remerciés. L'asbl Kisangani, en Belgique, a également joué et continue à jouer un rôle efficace dans le projet Treculia. Enfin tous les "Amis de Belgique" et bien d'autres amis rotariens ou non qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à la réussite de notre œuvre à Kisangani trouvent ici notre profonde gratitude.

Jean-Pierre MATE Mweru



## CARTES DE VOEUX

Nos cartes de vœux sont conçues par des artisans congolais.

Vous pouvez faire votre commande à notre adresse, par téléphone, par fax ou par e-mail. La livraison sera faite par la poste accompagnée d'un formulaire de virement.

Les pages précédentes vous montre le choix des cartes de vœux.

Nous ne comptons pas des frais d'expédition pour une commande à partir de 100 euro.

## NOTRE OFFRE

Pour les intéressés, nous pouvons organiser une soirée ou un après-midi avec causerie et images du Congo: un aperçu sur l'histoire politique récente, des images de la nature et bien sûr des images de nos projets à Kisangani.. Nous pouvons le faire dans tout le pays.

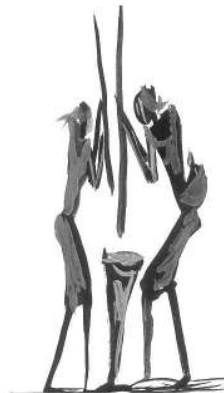
## ATTESTATION FISCALE

Vous recevez une attestation fiscale pour un **DON de 30 euro OU PLUS**

Cette attestation vous est envoyée à la fin du mois de février. Pour les dons faits en 2004 vous recevrez une attestation au courant du mois de février 2005.

Vous pouvez verser votre don sur le compte de :

**KISANGANI asbl**  
Bronstraat 31  
3722 Kortesseem  
compte n° 235-0352426-37



***Kisangani***



## La situation à l'Est du Congo

" B o y o m a " n'est pas un journal politique. Pourtant plusieurs lecteurs me demandent ce que pensent les Congolais de la situation politique. Qu'avons-nous (mon épouse Magda y était aussi) perçu à ce propos?

Donner un jugement sur une population d'un pays (80 fois la Belgique) n'est pas évident et plutôt irréalisable. En ce qui concerne l'Est du Congo, nous osons affirmer que la majorité des gens n'est pas partisan d'une occupation et se sent victime d'une guerre qu'elle n'a jamais voulue.

Il est bon de savoir dans quelle atmosphère le développement rural se poursuit à Kisangani.

Pendant la première semaine nous avons séjourné dans la province du Kivu chez un ancien étudiant de Hugo Gevaerts. C'est un Congolais de

Bukavu qui, contre tout espoir, essaye de gérer ses plantations de quinquina afin de ravitailler sa firme de produits pharmaceutiques, qui produit la quinine contre la malaria. Étant admirateur de Hugo et de son projet à Kisangani, lui et sa femme nous ont accueillis, comme si nous étions leurs enfants ou parents.

Ses amis au Kivu étaient aussi très hospitaliers. C'est ainsi que nous étions à Butembo et à Beni où nous avons pu tâter l'atmosphère. La région est habitée par les Banande, une population connue pour son commerce et son esprit d'entreprise. Dans la région on trouve de l'or et c'est là une source de guerre.

Il y avait eu un accord de paix et les gens en parlaient. C'est ainsi que nous avons appris beaucoup. On ne cachait pas sa sympathie pour les "Mai Mai" (un des groupements armés de rebelles dans l'Est du Congo).

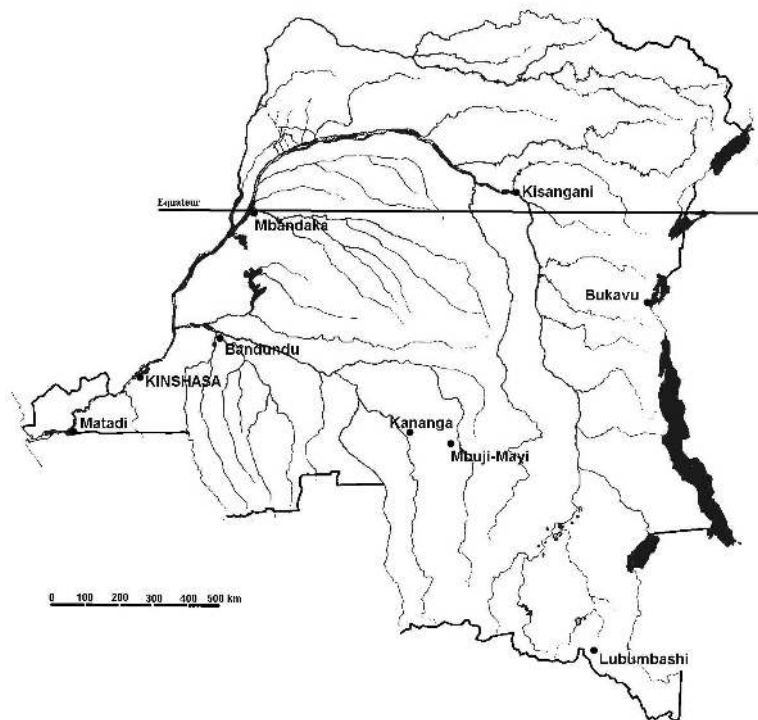
On me racontait que les "Mai

Mai" avaient chassé les soldats étrangers (du Rwanda et de l'Uganda). Heureusement, car les occupants étaient presque parvenus à monter les Banaande de Butembo contre ceux de Beni. C'est ce que l'on me racontait.

A Butembo nous avons rencontré un père brésilien très sympathique qui, auparavant avait approuvé et appliqué à Kisangani la méthode de dé-

veloppement d'Hugo. Il habitait à 40 minutes de Butembo en haut d'une montagne. Lorsque nous lui posions la question de savoir si ce n'était pas trop dangereux, aussi loin de la ville, il riait. "Les soldats étrangers ne sont jamais arrivés jusqu'ici. Ils n'osent pas, nous sommes protégés par les Mai Mai."

Quelques jours plus tard, nous étions à Kisangani, où nous



sommes restés pendant trois semaines. Là nous avons rencontré le père Léon, collègue du brésilien de Butembo, aussi très sympathique. C'est un Bruxellois âgé qui ne pouvait plus rejoindre sa mission (à plus de 100 km en brousse) à Opienge. Les mots "Mai Mai" lui donnaient des visions diaboliques. Cette bande de tueurs, voleurs et incendiaires avaient pris Opienge. Grâce à la population il avait pu s'échapper. Cela lui faisait penser à la rébellion de 1964 où les "Mai Mai" avaient été aussi cruels.

Léon survit toujours, je crois qu'il atteindra les 100 ans.

A Kisangani je n'ai pas entendu une seule critique au sujet des "Mai Mai".

Lors de l'accord de paix, un nouveau général de l'armée y fut installé. Ce fut un "Mai Mai". Pas une critique parmi la population. Il avait ordonné à l'armée de lever les barrières, de sorte que les gens pouvaient circuler sans problèmes vers la ville. Les soldats ne pouvaient plus ennuyer ni vo-

ler la population.

C'était trop beau pour être vrai. Un soir, pendant notre séjour nous avons entendu une explosion.

Un attentat contre le général? Il était indemne. Il régnait une atmosphère anxieuse. Est-ce que la violence allait recommencer?

Le jour suivant, nous avons entendu à la radio que l'enquête avait démontré qu'il s'agissait d'un accident militaire banal. Le congolais, ami d'Hugo, chez qui nous étions invités la veille, nous tranquillisa en disant que le service de déminage avait été mis en œuvre.

Il y a quelques semaines l'Est du Congo était de nouveau agité. Depuis lors le calme est revenu. La vie continue.

Grâce à votre soutien, le dévouement des professeurs, des assistants et des collaborateurs pour un développement durable s'amplifie. Cela aussi apporte une bonne ambiance.

Pour cela : Merci

Erik Nollet

## MARCHES DE NOEL

Lundi le **15 novembre** et lundi le **22 novembre** nous serons au **Centre Universitaire du Limbourg à Diepenbeek**. Nous vendrons durant toute la journée de 10 à 17 heures nos cartes de vœux et de l'artisanat congolais.

Le Centre Provinciale Nord-Sud de la Flandre Occidentale organise vendredi le **19 novembre 2004** de 14 à 21 heures une **bourse éducative**. Nous présentons nos projets de Kisangani asbl. Cette bourse est organisée Hugo Verrieststraat 22, à **Roeselare**. [www.west-vlaanderen.be/pnzc](http://www.west-vlaanderen.be/pnzc)

Dans le week-end du **18 et 19 décembre** 2004 nous serons à la **Noël des Artisans** organisée par les **Clubs Fifty-One de Braine et de Sept Fontaines**. Cette bourse aura lieu au Collège Cardinal Mercier, Chaussée de Mont Saint Jean 83 à **Braine l'Alleud**. Noël des Artisans est ouvert de 10 à 19 heures.



## 2005 Journée mondiale

**Dimanche le 20 février 2005** vous pouvez manger une moambe et ainsi nous appuyer. La **Journée Mondiale de Kortessem** se fait au **C.C. Mozaïek**, Kerkplein à Kortessem. Pour ceux qui n'aiment pas la moambe il y a des autres choix possible. Vous aurez en même temps de l'information sur nos projets à Kisangani.



## L U F U T U

saluer chaque jour. Ce vieillard sage savait qu' Alisi et son aide cuisinier Emani préparaient toujours beaucoup trop de nourriture.

Il arrivait à la faculté, lentement, sous le soleil chaud de midi, avec son vélo qu'il avait reçu de Igo Kevala (c'est ainsi qu'il prononce le nom de Hugo Gevaerts). De tous côtés on entendait "Mbote (bonjour) Lufutu" et le son "ou" de la dernière syllabe était prolongé spécialement. Lufutu rayonnait de joie et avait du plaisir. Même les professeurs connaissaient son nom. Il n'était pas orgueilleux, mais il n'était pas disposé à la servilité.

Lorsqu'il est venu nous saluer pour la première fois, nous nous sommes embrassés les yeux mouillés, heureux et émus de la rencontre. Il fallait boire une bouteille de Primus la-dessus.

La bière était tiède parce que le frigo ne marchait pas, à cause d'une panne de courant. Personne n'osait se plaindre.

Durant notre séjour à Kisangani, mon épouse Magda et moi-même, avons revus beaucoup de personnes que nous avons connues pendant les années septante et quatre-vingts, des médecins, des infirmiers et surtout des personnes que nous avons soignées de la lèpre et la tuberculose.

Nous avons revu tous les jours maman Alisi, notre ancienne femme de ménage qui faisait la cuisine pour nous tous, au guesthouse de la faculté. Le vieux Lufutu, notre ancien serviteur et ami, venait nous



Depuis mon dernier voyage, il y a six années, la population a souffert énormément sous l'occupation des militaires des pays voisins.

Lufutu m'avait déjà raconté que les soldats avaient tué son fils. En fait, c'était son petit-fils qui étudiait encore et qui habitait chez lui. C'était son préféré. "Oyoki papa Elike" (écoutez, papa Erik), Je remplissais les verres et écou-



tais. Sa voix tremblait. "Il était à moi, papa, plus que mes quatre filles et mes deux fils qui sont partis, loin d'ici. Il portait la montre que tu m'avais donnée. Les militaires auraient dû me tuer, moi. Je suis vieux. Il avait 21 ans et

allait encore à l'école. Le 14 mai 2002 ils l'ont sorti de la classe pour le tuer. Je l'attendais à la mai-



son. J'étais inquiet et le cherchais partout. Ce n'est qu'après une semaine que la Croix Rouge est venue me raconter ce qu'il s'était passé". Il se tu et vida son verre. Cela lui fai-

sait du bien. Je rempli son verre. "Papa Elike, lorsque la guerre de trois jours (il y avait aussi une guerre de six jours) entre les militaires Rwandais et Ugandais, j'étais au champ de l'autre coté de la rivière Tshopo. Soudain on tirait d'une manière assourdissante". Lufutu

bouchait ses oreilles et imitait le bruit, boum, boum, comme s'il le revivait "et je me dépêchais pour traverser la rivière avec la pirogue. Mama na ngai (Bonne mère!) Arrivé de l'autre coté, je me suis heurté à un groupe de soldats Ugandais.

Ils m'ont amené un peu plus loin où gisaient cinq militaires rwandais morts et ils m'ont obligé à jeter les cadavres dans la Tshopo. C'étaient des corps lourds, papa Elike, parce qu'ils étaient gavés de poules et de chèvres congolaises".

Il vidait son verre. "Cela fait du bien ! Je ne peux pas acheter de la bière. Je suis pensionné, mais je ne touche rien. Pourtant, papa Elike, j'ai toujours payé pour ma pension. Mbongo ya ngai, etikali waa-pi ? (Quel mensonge, où reste mon argent) Les grands messieurs de Kinshasa l'ont pris... les voleurs... les..."

Tout à coup Magda surgit avec un paquet. Il l'ouvrit avec avidité. Il y avait six boîtes de tabac à priser; Il en prit tout de suite une prise et dut éternuer.

Alisi et Emani venaient regarder et éclataient de rire. Ils voulaient priser aussi, ce qu'il permit, mais Lufutu cachait sa boîte dès qu'il vit que d'autres personnes se rapprochaient.

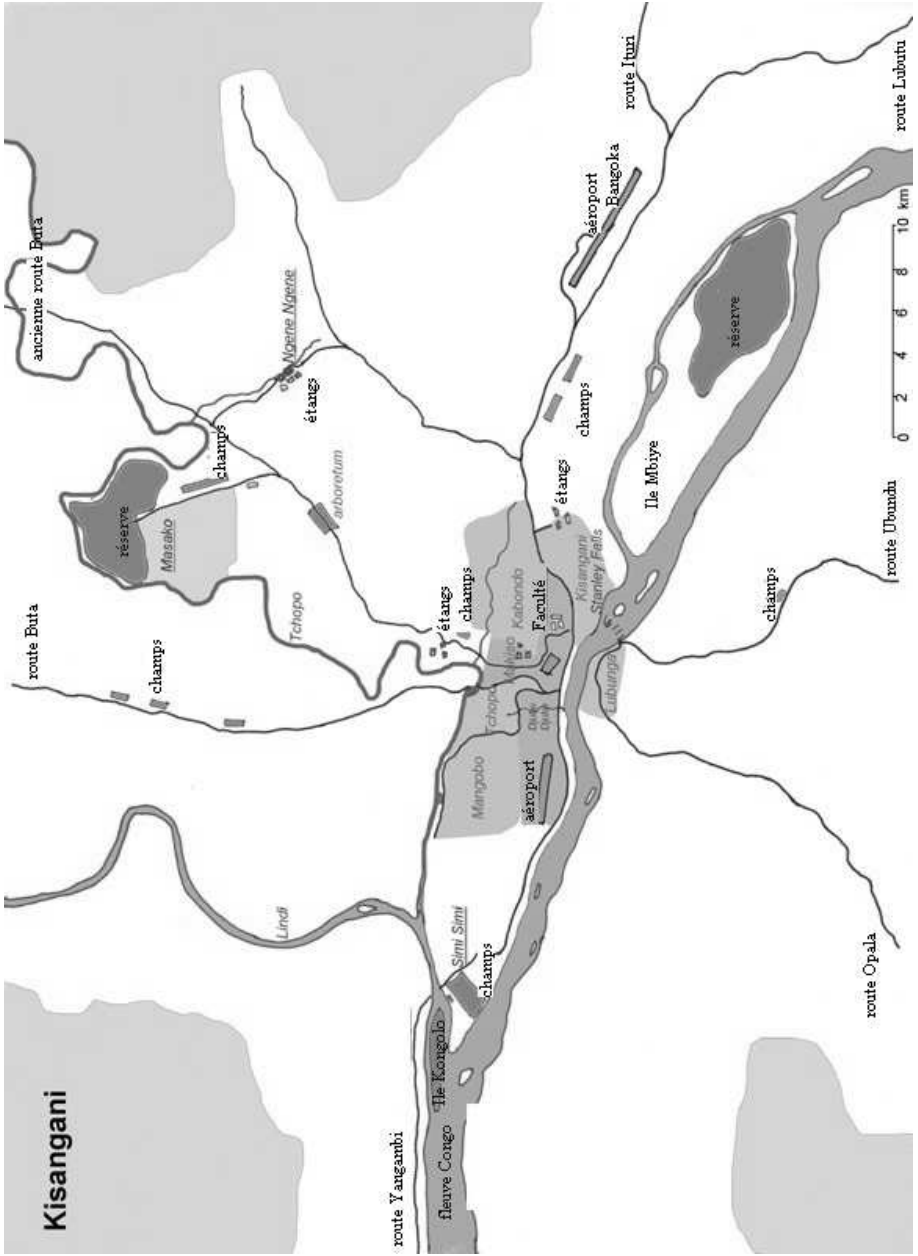
C'est alors qu'il prit un ananas sur son vélo et qu'il l'offrit à Magda. "Na elanga ya ngai"(de

mon champ) disait-il.

Mais il me montrait les pneus de son vélo, tout à fait usés. Puis il me montrait son poignet, plus de montre. Devais-je dire maintenant au vieux Lufutu, qu'il devait d'abord changer les structures de son pays? Nous n'avons pas joué au père Noël, mais nous lui avons donné ce dont il avait le plus besoin et ce qu'il gagnait comme serviteur et vieil ami. Lorsqu'il me demanda des "nkisi" (médicaments) pour avoir de gros ananas, je l'ai recommandé au professeur Mate. Celui-ci lui a promis d'aller voir son champ et de l'aider à labourer avec les nouvelles techniques.

Erik Nollet





nos projets à Kisangani sont appuyés par

## VOUS TOUS

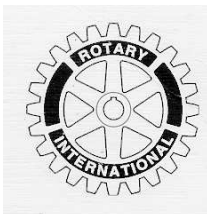
**VANDEMOORTELE sa**  
**LOTUS BAKERIES sa**

**UCB sa**  
**ALVA sa**

Rotary Club  
 **BILZEN-**  
**ALDEN BIESEN**



Provincie  
**West-Vlaanderen**  
Door mensen gedreven



**LIMBURGS**  
**UNIVERSITAIR**  
**CENTRUM**  
IN HET CENTRUM VAN DE KENNIS